

Voici l'amour de Dieu

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et toute personne qui aime est née de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté envers nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que par lui nous ayons la vie. Et cet amour consiste non pas dans le fait que nous, nous avons aimé Dieu, mais dans le fait que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. 1Jn 4.7-10

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Comment sais-tu si quelqu'un t'aime ? C'est une question que toute personne se pose inévitablement tout le long de sa vie. Est-ce que mes parents m'aiment ? Mon petit ami ? Mon époux ou épouse ? Mes enfants ? Mes amis ? Eh bien, tu sais que l'autre t'aime grâce à ses paroles et à ses actions. L'autre personne peut dire simplement, « Je t'aime ». Mais elle peut aussi parler de votre avenir ensemble et de combien tu lui manques lorsque vous êtes séparés l'un de l'autre. Elle peut te donner des compléments, demander sincèrement ton opinion, t'écouter et te pardonner tes erreurs. Elle te donne l'impression de vouloir être avec toi et d'être là pour toi. Elle te comprend, est à l'aise avec toi, et veut le meilleur pour toi. C'est là peut-être l'homme idéal, qui selon une certaine publicité, n'existe pas.

Nous nous posons inévitablement la même question au sujet de Dieu. Est-ce qu'il m'aime ? Tous les repères déjà indiqués s'y appliquent. Dieu parle de notre futur ensemble : « Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple. » Il nous accorde son Esprit pour qu'il soit avec nous. Mais le plus grand et le plus certain repère de l'amour de Dieu est cette déclaration de l'apôtre Jean. « *Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté envers nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que par lui nous ayons la vie. Et cet amour consiste non pas dans le fait que nous, nous avons aimé Dieu, mais dans le fait que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.* » Aujourd'hui, le jour de Noël, nous fêtons l'amour de Dieu, car Jésus est né pour nous, pour que nous ayons la vie.

Jean nous parle de l'amour de Dieu, non pas l'amour que nous avons pour Dieu, mais l'amour qu'il a pour nous. Quel est cet amour ? Ce n'est pas l'amour sensuel entre homme et femme dont nos films, nos chansons et notre publicité sont imprégnés. L'amour de Dieu est plutôt l'engagement de la part de Dieu envers nous.

Un peu plus tôt dans cette lettre, Jean dit, « *Voici comment nous avons connu l'amour : Christ a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères et sœurs. Si quelqu'un qui possède les biens de ce monde voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu peut-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actes et avec vérité.* » 1Jn 3.16-18. Nous y voyons que l'amour de Dieu est la pratique de la justice en faveur d'autrui. C'est le sacrifice de soi pour l'autre ; c'est se donner, se dépenser pour le bien-être de l'autre. Cet amour est une force, une énergie allant vers l'autre, qui ne cherche pas son propre intérêt, mais celui de l'autre. Aussi Jean précise que « *cet amour consiste non pas dans le fait que nous, nous avons aimé Dieu, mais dans le fait que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.* »

Nous nous demandons si Dieu nous aime, mais je pense que nous devrions d'abord nous demander s'il y a quelque chose chez nous à aimer ? Encore cette semaine il y a eu une attaque terroriste ; cette fois à Berlin. En Turquie, un policier a assassiné un diplomate ; la guerre continue en Syrie et en Iraq ; une explosion dans une usine de feux artifices au Mexique a pris la vie de plus de 30

personnes, et cela sans doute à cause de quelque acte de négligence. D'un point de vue global, qu'y a-t-il à vouloir sauver, à aimer chez nous ?

Même du point de vue individuel, qu'y a-t-il à aimer en nous ? Est-ce que j'ose penser que je suis prêt à donner ma vie pour mes frères et sœurs, pas seulement pour ceux les plus proches de moi, mais aussi pour ceux qui, ah ! m'agacent ? Avec l'apôtre Paul je dois déplorer ma condition devant Dieu : « *Je ne fais pas ce que je veux et je fais ce que je déteste... En réalité, ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais le péché qui habite en moi... Malheureux être humain que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?* » Rm 7.15, 17, 24.

C'est justement à ce cri de désespoir que notre Créateur a répondu. Malgré le vrai état du monde, « *Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté envers nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que par lui nous ayons la vie. Et cet amour consiste non pas dans le fait que nous, nous avons aimé Dieu, mais dans le fait que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.* »

Avez-vous bien noté que Dieu a envoyé son Fils *unique* ? Pour aimer le monde, Dieu le Père a donné de lui-même. Il a donné l'être qui lui était le plus cher : son Fils unique. Le Fils qui est né à Bethléhem il y a si longtemps était et demeure à jamais le seul Fils de Dieu. Il n'a jamais existé un autre fils ou fille de Dieu, et il n'en existera jamais un autre. Quand donc le Père nous a donné son Fils unique, il a fait le sacrifice suprême. Il a aimé le monde comme personne ne nous a jamais aimé. Il nous faut reconnaître que « Dieu est amour, donc il souffre. Derrière les bras étendus du Fils, il nous faut voir ceux du Père. 'La croix du Christ est la manifestation d'une autre croix — cette invisible croix que le péché et la folie, le manque de confiance et l'ingratitude de ses enfants ont dressée pour le Père qui est amour.' »¹

Eh oui, la croix. Jésus n'est pas resté longtemps dans la crèche. La scène tranquille et pastorale de Noël a vite cédé la place au massacre des enfants de Bethléhem, et aux atrocités de l'armée romaine et des fanatiques en Israël. La crèche a rapidement abouti à la croix. Et cela parce que l'amour de Dieu « *consiste non pas dans le fait que nous, nous avons aimé Dieu, mais dans le fait que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.* » L'amour de Dieu, incarné dans son Fils unique, a fait que Jésus « *est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup* ». Mc 10.45.

Savez-vous pourquoi le savon est utile ?

Avez-vous déjà essayé d'enlever du beurre de vos mains sans avoir recours à du savon ? Vous aurez beau frotter de toutes vos forces ou rincer abondamment, ce sera mission impossible ! Car ce qu'il faut, c'est dissoudre.

L'eau seule réussit à faire disparaître certaines saletés comme de la terre sur nos mains sans l'aide de savon, mais pourrait-elle faire de même avec de la graisse ou de l'huile ? Non, et pour deux raisons.

D'abord, parce qu'elle...ne mouille pas. Difficile à croire ! Et pourtant, si vous passez le jet de douche sur la peau, vous constatez que l'eau dégouline sous forme de gouttes et laisse des parties sèches. En revanche, quand la peau est enduite de savon, l'eau adhère.

Seconde explication : l'eau ne dissout pas les graisses, elle glisse dessus, sans aucune prise. Le savon, lui, le fait très bien.

Pour comprendre comment, il faut s'approcher très près, au niveau moléculaire. Chaque molécule de savon est en effet constituée de deux parties : une partie qui "aime l'eau", la tête hydrophile, et une autre qui la déteste, mais qui aime toutes les matières grasses, la partie hydrophobe. On parle de molécules tensio-actives.

¹ Suzanne de Dietrich, Les Lettres Johanniques. Labor et Fides, 1964, p. 50.

Lors du lavage, la partie hydrophobe s'accroche à la graisse. Comme les particules de savon sont nombreuses et cherchent à orienter leur queue hydrophobe vers la graisse, elles parviennent à s'insinuer entre la peau et la graisse. Résultat : la saleté se décolle. La graisse se retrouve alors en suspension, entourée de molécules de savon qui tournent vers l'eau leurs têtes hydrophiles. Au moment du rinçage, l'eau entraîne ce mélange graisse-savon.²

C'est un peu comme ça que Jésus nous lave de nos péchés, ou les expie. Nos péchés sont comme la graisse. Ils adhèrent à nous et nous ne pouvons pas les ôter. Jésus, comme les molécules de savon, s'insinue entre nous et nos péchés. Il s'accroche à nos péchés. Plus précisément, il se charge de nos péchés. Et puis son sang, comme l'eau du rinçage, les ôte une fois pour toutes. Jésus fait décoller le péché en nous et son sang l'emporte loin de nous. En effet, « *autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.* » Ps 103.12. C'est comme ça qu'agit l'amour de Dieu, « *non pas dans le fait que nous, nous avons aimé Dieu, mais dans le fait que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.* »

Mais il y a encore plus de l'amour de Dieu : « *Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que par lui nous ayons la vie.* » Jésus est né à Bethléhem, pour que nous naissions de nouveau. C'est pourquoi Jean dit, « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et toute personne qui aime est née de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.* »

Adam a été créé à l'image de Dieu, à la ressemblance de Dieu. Au commencement, il était capable d'aimer parfaitement comme Dieu. Imaginez comment ça allait entre Adam et Eve avant la rébellion ! Ils étaient capables de chercher et de satisfaire parfaitement aux besoins de l'autre. Il n'y avait pas d'intérêt égoïste ni d'arrière-pensée, pas de jalousie, pas de regret, aucune des mauvaises intentions qui sont les nôtres aujourd'hui. Eh bien, Dieu nous donne déjà une vie nouvelle. Déjà il nous fait naître de nouveau d'eau et de son Esprit pour que son amour agisse en nous. Il nous transforme et nous restaure à son image de sorte que nous nous aimons les uns les autres.

Paul a exprimé cette vie nouvelle en ces termes : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » 2Co 5.17. Jean de sa part parle de la nouvelle vie dans d'autres termes : « *Toute personne qui aime est née de Dieu et connaît Dieu.* » Ou bien : « *Vous le savez, Jésus est apparu pour enlever nos péchés et il n'y a pas de péché en lui. Ceux qui demeurent en lui ne pèchent pas ; si quelqu'un pèche, il ne l'a pas vu et ne l'a pas connu.* » 1Jn 3.5-6. Ou encore : « *Il n'y a pas de peur dans l'amour ; au contraire, l'amour parfait chasse la peur, car la peur implique une punition. Celui qui éprouve de la peur n'est pas parfait dans l'amour. Quant à nous, nous aimons parce qu'il nous a aimés le premier.* » 1Jn 4.18-19.

Dieu nous aime. C'est pourquoi il ne veut pas nous laisser sombrer dans le péché, ne veut pas nous laisser souffrir jusqu'à jamais les conséquences du péché. Il ne veut pas qu'il y ait en nous ni entre nous « *les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités et les divisions* ». Ga 5.20. Il veut que nous soyons lavés de tout cela, et qu'à la place il y ait « *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.* » Ga 5.22.

Plus tôt dans sa lettre Jean a dit, « *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons un jour n'a pas encore été révélé. Mais nous savons que, lorsque Christ apparaîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est.* » 1Jn 3.2-3. Déjà nous sommes des enfants de Dieu ! Déjà nous sommes nés de Dieu ! Déjà nous connaissons Dieu parce que nous avons connu Christ. Il est donc tout naturel que nous agissions comme notre Père. « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et toute personne qui aime est née de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.* »

² <http://www.linternaute.com/science/divers/pourquoi/06/pourquoi-savon/pourquoi-savon.shtml>

Vous avez surement constaté que Jean aime nous appeler « *Bien-aimés* ». Six fois dans sa lettre il nous appelle « *bien-aimés* ». Et sept fois « *petits enfants* ». Ce sont des termes d'affection qui exprime le grand amour de Dieu pour nous. C'est pourquoi nous savons qu'il nous aime : parce qu'il le dit, et il le montre.

Fêtons donc Noël, la naissance de Jésus-Christ, dans l'entière certitude que Dieu nous aime. Et que son amour nous incite à nous aimer les uns les autres !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett